

Cognac



Le site de Cognac est peuplé dès la préhistoire. En témoignent les éléments découverts dans la grotte Marcel Clouet (vallée de l'Antenne) et remontant au Paléolithique Supérieur, mais aussi les dolmens des environs: dolmen de Sèchebec sur le territoire même de la commune, dolmen de Châteaubernard, dolmens de Garde-Epée sur la commune voisine de Saint-Brice.

A l'époque gallo-romaine, des villas peuplaient une région visiblement prospère et profitant de l'activité commerciale sur le fleuve Charente. L'une de ces villas, sur le territoire de la Haute-Sarrazine, sur la rive droite de la Charente, fut largement fouillée et étudiée dans les années 1980. C'est vraisemblablement un riche propriétaire terrien nommé Comnos qui donnera son nom à Comniacum (domaine de Comnos) durant cette période. L'agglomération naissante était alors bordée au Nord, par l'importante voie d'Agrippa reliant Lyon à Saintes, et au Sud par le Chemin Boisé, autre voie importante reliant l'antique Vésone (Périgueux) à Saintes.

Mais c'est sur la rive gauche du fleuve que la ville médiévale se développa. D'abord, au Sud du centre historique actuel, autour de la fontaine Saint-Martin, ancien lieu de culte d'origine préhistorique christianisé lors du passage dans la région de l'Apôtre des Gaules en 387. Près de la fontaine s'édifia à l'époque mérovingienne une première église. Auprès de ce premier lieu de culte, un ancien cimetière a livré près de 600 sépultures datant du VI^{ème} au XVIII^{ème} siècle. L'église Saint-Martin elle-même fut rebâtie à l'époque romane, d'abord au XI^{ème} puis au XII^{ème} siècle.,

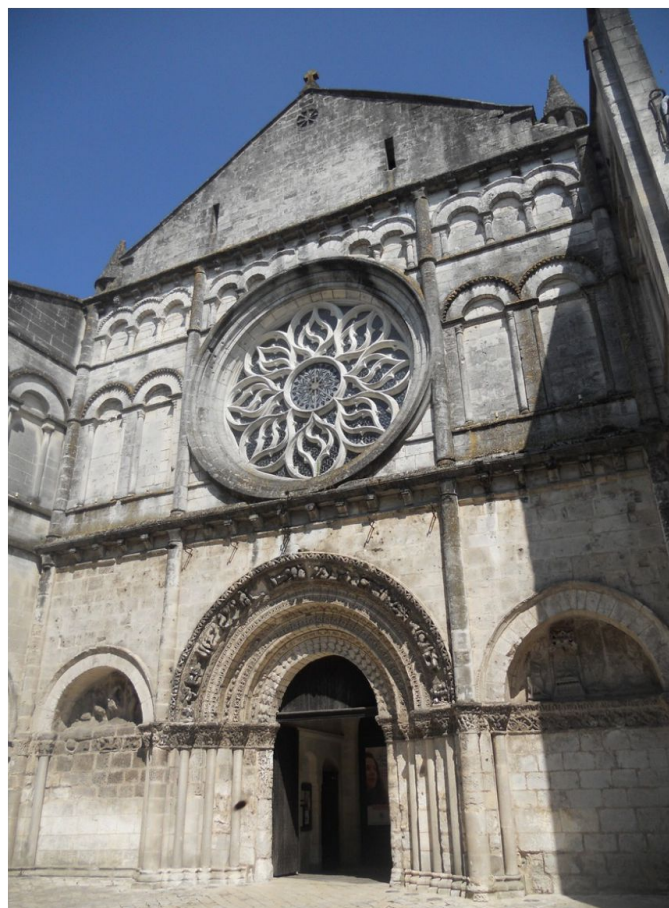
Avant l'an mil, une forteresse certainement de bois s'édifia sur un rocher dominant la Charente. Ce château, appartenant alors aux Arnaldides, branche locale des Ithier seigneurs de Villebois, était entouré d'une petite agglomération avec une chapelle dédiée à Notre-Dame, le tout, cerné d'une muraille (Les premiers seigneurs connus de Cognac, à cette époque, venaient du comté d'Angoulême, rattachant alors le territoire cognaçais, jadis en Saintonge, à l'Angoumois). Plus au Sud, entre la forteresse et le village de Saint-Martin, fut créé le port saunier, où transitait le sel du littoral charentais vers les terres intérieures. Le commerce du sel, accompagné de celui des vins de la région, apportèrent une grande prospérité à la ville naissante.

C'est en 1016 que se voit la première mention écrite connue de Cognac, lors de la fondation, par les seigneurs de l'époque, d'un prieuré bénédictin dédié à Saint-Léger. L'église Saint-Léger, plusieurs fois rebâtie depuis, est devenue la principale église de la ville. Le prieuré, lors de sa fondation, était

situé hors des fortifications primitives. Au XIII^{ème} siècle, lorsque la famille comtale d'Angoulême, les Lusignan, possède le château de Cognac, de nouveaux remparts sont édifiés, englobant le prieuré et le bourg Saint-Léger au noyau primitif de l'agglomération autour du château. Ce sont ces remparts qui subsistent en grande partie jusqu'au XIX^{ème} siècle, et dont on peut voir aujourd'hui encore, avec notamment la porte Saint-Jacques, des vestiges.

En 1494, le comte d'Angoulême François de Valois, seigneur de Cognac naît dans le château. Devenu roi en 1515 sous le titre de François Ier, celui-ci fera embellir son château natal. La ville vit alors une période prospère, grâce à son riche négoce. Elle compte à cette époque 8.000 habitants environ, c'est-à-dire, à peu près autant que la ville même d'Angoulême. Les rues du centre historique s'enrichissent de nombreux hôtels particuliers de style Renaissance.

Cette prospérité s'interrompt avec la révolte des Piteaux contre la gabelle, puis avec les guerres de religion. Le ville perd une grande partie de sa population (au XVIII^{ème} siècle, elle n'aura plus que 3.000 habitants environ). Pourtant, dès le XVII^{ème} siècle s'amorce un nouveau commerce qui apportera une immense notoriété à la ville: les vins de la région, distillés pour être vendus vers les pays du Nord de l'Europe, notamment en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. De nombreux négociants venus de ces contrées viendront alors s'établir dans la région et participer à l'essor du commerce de ce nouveau produit: le Cognac. Le XIX^{ème} siècle voit alors l'apogée de la ville: la célèbre eau-de-vie commence à s'exporter dans le monde entier; près de soixante hôtels particuliers érigés à cette époque témoignent de cette prospérité, de même que la forte augmentation de la population, passant de 2.947 habitants en 1821 à 18.458 habitants en 1901. La cité est embellie après la démolition des remparts, par l'aménagement de places (Place François Ier, constituant dès lors le nouveau coeur de la ville), des jardins et de grands boulevards. Si la crise du phylloxéra, à la fin du XIX^{ème} siècle, a marqué d'une crise profonde le commerce du Cognac, la reprise ne se fera pas attendre et aujourd'hui, le nom de Cognac est d'une renommée universelle grâce à sa «liqueur des dieux» (Victor-Hugo). A cela s'ajoutent désormais les développements culturel et touristique, autour de son riche patrimoine et par la création de nombreuses manifestations autour de la création artistique, qui se développe notamment grâce au mécénat de grands noms du Cognac.



L'église Saint-Léger

Fondée en 1016, l'église était à l'origine liée à un prieuré de moines bénédictins. L'édifice primitif du XI^{ème} siècle fut remplacé, au siècle suivant, par l'église actuelle, avec une belle façade à arcatures caractéristique du style roman régional. Un zodiaque finement sculpté orne l'une des voussures de son grand portail. La nef, à l'image de celle de la cathédrale d'Angoulême, fut couverte de coupes. Mais à l'époque gothique, de nombreuses modifications furent apportées au monument. L'abside romane fut remplacée par un chevet plat, épaulé par des collatéraux, et les coupes de la nef furent remplacées, au XIV^{ème} siècle, par des voûtes à croisées d'ogives. Au XV^{ème} siècle, une grande rosace au réseau flamboyant s'ouvrit au centre de la façade romane. De nombreuses restaurations eurent lieu après les guerres de religion. Au XIX^{ème} siècle, l'architecte Paul Abadie fils restaura l'édifice en concevant notamment une tribune de style néo-roman.



L'édifice se présente aujourd'hui comme un catalogue de divers styles depuis la période romane. L'intérieur possède un riche mobilier, notamment une chaire bordelaise du XVIII^{ème} siècle, des toiles peintes du XVII^{ème} siècle, un mobilier de chœur néo-gothique, une Pieta en marbre de Carrare, œuvre de Paolo Triscornia... Sur le côté Nord, le clocher est roman dans sa partie basse, gothique dans sa partie haute; le clocheton au sommet remonte au XVIII^{ème} siècle. Sur le flanc Sud subsiste le cloître du prieuré. Quelques traces romanes et gothiques apparaissent par endroits, mais l'ensemble fut rebâti aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, quand les moniales bénédictines remplacèrent, après les guerres de religion, les moines bénédictins. Le cloître et les vestiges du prieuré abritent aujourd'hui la bibliothèque municipale.



Le château



Vers l'an mille, il y avait là une forteresse de bois appartenant aux Arnaldides. Propriété des comtes d'Angoulême à partir du XIII^{ème} siècle, il fut plusieurs fois transformé depuis cette époque. Les Lusignan firent édifier un donjon hexagonal dont il subsiste la base, puis les Valois construisirent de grands logis au XV^{ème} siècle. Ici en 1494 naquit le comte François de Valois-Angoulême, qui devint roi de France sous le titre de François I^{er} en 1515. Celui-ci modernisa son château natal par l'adjonction de nouveaux logis dont il reste de nombreux vestiges. Le balcon du roi, édifice Renaissance, arbore une décoration à l'italienne avec des médaillons où l'on peut voir les portraits du roi et de membres de sa famille. Vendu comme bien national sous la Révolution française, le château devint alors la propriété de la société de Cognac Otard qui y siège encore aujourd'hui.

La porte Saint-Jacques



-La porte Saint-Jacques. Située à proximité du château, elle était au moyen-âge l'une des principales entrées de la ville avec les portes d'Angoulême et de Saint-Martin. Des tours carrées du XIII^{ème} siècle à l'origine furent remplacées par les deux grosses tours rondes actuelles au XV^{ème} siècle. Au-devant de la porte, le pont Saint-Jacques permettait d'accéder au faubourg du même nom sur l'autre rive, et ce jusqu'à sa démolition au milieu du XIX^{ème} siècle. Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle passaient là pour faire halte à l'hospice Saint-Jacques.

La maison de la Lieutenance

Cette maison est l'un des monuments emblématiques de Cognac. Elle possède des bases romanes, des murs du XIII^{ème} siècle, des façades à colombages et encorbellements du XV^{ème} siècle, le tout remanié au XVII^{ème} siècle. Un beau plafond de bois peint de motifs végétaux remontent à cette époque, lorsque la maison était la propriété de Pierre Lacombe, lieutenant général de la ville. Le premier étage possède d'étranges sculptures de monstres et d'animaux fabuleux, du XV^{ème} siècle.

-La rue de L'Isle D'Or. Elle doit son nom à un cours d'eau aujourd'hui canalisé en sous-sol. Cet axe majeur de la ville médiévale permettait d'accéder au port saulnier. De nombreuses demeures anciennes la bordent, notamment l'hôtel Allenet, de style Renaissance du XVI^{ème} siècle, l'hôtel de Brémond d'Ars, qui possède des murs gothiques et une belle porte classique à pilastres cannelés du XVII^{ème} siècle, l'hôtel Fé de Ségeville, construction classique du XVIII^{ème} siècle.



La rue Saulnier

Elle bordait le port où transitait à l'origine le sel de mer vers les terres intérieures. Avant le produit du Cognac, le négoce du sel apporta la première grande fortune de la ville au moyen-âge. De nombreux hôtels particuliers anciens la bordent: l'hôtel Perrin de Bousac, de style Renaissance du XVI^{ème} siècle, abrite aujourd'hui le musée des arts du Cognac; l'hôtel Brunet du Bocage présente une riche façade de goût baroque...



La rue du Palais

On y trouvait sous l'ancien régime, le palais de justice. Cette rue étroite et calme aujourd'hui était jadis une importante rue commerçante. Des maisons anciennes, parfois à colombages, s'y alignent, laissant percevoir leurs anciens numéros voire une enseigne gravée dans la pierre... A l'angle de la rue Henri Germain, l'hôtel Babin de Belandroit présente des façades du XIII^{ème} siècle où subsistent des vestiges d'arcs gothiques entre les fenêtres classiques du XVIII^{ème} siècle.



Les demeures anciennes du centre historique

-Les demeures anciennes du centre historique. De partout dans les rues du centre, de nombreux hôtels particuliers témoignent de la richesse de la ville. Rue Magdeleine, l'hôtel de Rabayne, Renaissance, du XVI^{ème} siècle, arbore une salamandre sculptée, emblème de François Ier, et la devise latine de la famille de Rabayne, «Cito ne credas, ne male dicas, inimicum evitas». Rue Henri Germain, les vestiges de l'hôtel de l'Éclopard montrent de belles sculptures du XVI^{ème} siècle. Rue du Plessis, l'hôtel du même nom, bien que du XVI^{ème} siècle, présente encore une structure médiévale avec son pignon sur rue et sa tour d'escalier élancée. La rue Grande, principale artère de la ville au moyen-âge, est bordée de plusieurs maisons à colombages... A l'angle de la rue Magdeleine et de la rue des Cordeliers, l'hôtel de Javrezac présente un haut pignon gothique, une curieuse gargouille Renaissance et une belle tour de même style dominant le centre historique...





Le couvent des Récollets

Il fut fondé au début du XVIIème siècle. Il n'en reste aujourd'hui que des vestiges au sein de bâtiments du XIXème siècle qui abritèrent l'hôtel de ville de l'époque. Parmi ces vestiges, une cour présente en son centre un beau puits classique à colonnes, et une superbe galerie de style gothique (malgré sa période de construction à l'époque classique), qui était à l'origine l'un des collatéraux de l'église. L'ensemble abrite aujourd'hui des expositions culturelles.



Le marché couvert



Construit de 1867 à 1871 par l'architecte Justin Garlandat, il est l'un des plus anciens marchés à structure métallique de la région. Il s'étire sur une longueur de soixante-quinze mètres entre le boulevard DenfertRochereau et la place d'Armes, espaces majeurs du centre-ville.

L'hôtel de ville

Ancien hôtel particulier de la famille Otard de La Grange bâti vers 1840 dans un style néoclassique, il devint le nouvel hôtel de ville à la fin du XIXème siècle, époque où l'on ajouta le beffroi central (en 1891 – 1892) conçu par l'architecte Alfred Leroux. Autour de l'édifice, l'ancien jardin des Otard fut réaménagé par l'architecte paysagiste Edouard André à la fin du XIXème siècle pour devenir le superbe jardin public composite, vaste aujourd'hui de plus de sept hectares.



Le musée d'art et d'histoire

Le Musée d'Art et d'Histoire. Près du jardin public, l'ancien hôtel des Dupuy d'Angeac, bâti dans la première moitié du XIX^{ème} siècle dans un sobre style néo-classique, devint le musée d'art et d'histoire après son acquisition par la ville, en 1922. Ses collections sont particulièrement riches de peintures anciennes, notamment de la Renaissance, d'objets de verre de style Art Nouveau de l'Ecole de Nancy, de repères archéologiques...



La place et la statue de François Ier

La Place et la statue François Ier. A l'arrière de la place et à l'entrée de la rue d'Angoulême, se trouvait, du moyen-âge au XIX^{ème} siècle, l'une des principales portes de la ville, la porte d'Angoulême. Depuis la démolition de celle-ci, la place, bordée de somptueux édifices de la fin du XIX^{ème} ou du début du XX^{ème} siècle, est devenu le nouveau coeur de la ville. Au centre, trône la statue du roi François Ier, à cheval, victorieux à la bataille de Marignan, œuvre du sculpteur Antoine Étex (1864).



L'église Saint-Martin

Face à la fontaine Saint-Martin, ancien lieu de culte protohistorique christianisé au IV^{ème} siècle, fut édifée une première église au moins au VII^{ème} siècle. En subsistent des fondations près du cimetière mérovingien. L'église fut rebâtie au XI^{ème} siècle, puis à nouveau au XII^{ème} siècle. C'est un petit édifice au simple plan en rectangle, avec un clocher sur chacun des deux murs pignons.



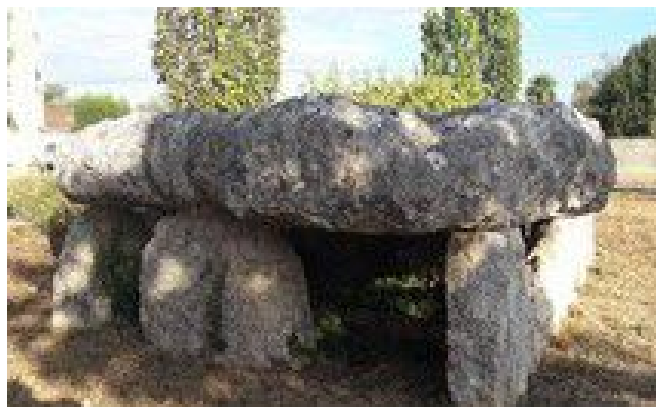
Les maisons du négoce

Au XIX^{ème} siècle, avec l'essor du commerce du Cognac, ce sont près de soixante nouveaux hôtels particuliers qui furent édifés, ainsi que de grandes villas suburbaines. Ces édifices s'inspirent de différents styles de toutes les époques: néo-classique pour l'hôtel Castillon (actuelle Villa François Ier), néo-renaissance pour l'hôtel Pellisson, style normand pour l'hôtel du Breuil, style Louisiane pour l'hôtel de Bagnolet... Ces édifices, situés pratiquement tous autour du centre historique et dans des quartiers périphériques, parfois dans de vastes parcs, apportent à la ville un caractère particulier. Certains de ces demeures abritent aujourd'hui des administrations (Hôtel de ville, écoles...).



Le dolmen de Séchebec

Fouillé en 1958 et restauré ensuite par la ville, le site a révélé des objets de la culture de Peu-Richard (vers 3400 a.C.) et de Matignon (de 3900 à 3200 a.C.).



La vallée de l'Antenne

Entre les communes de Cognac et de Javrezac, la vallée de l'Antenne est dominée par des falaises avec grottes et abris sous roche qui furent occupés à l'époque préhistorique (paléolithique supérieur), comme l'ont révélé les fouilles archéologiques (Grotte Marcel Clouet). Le site offre une agréable promenade ombragée au bord de l'eau.



Le parc François Ier

A proximité immédiate du centre-ville, le parc François Ier faisait autrefois partie du parc du château, devenu public au XIX^{ème} siècle. De son esplanade d'accès s'étend une vue panoramique sur le quartier du château, la Charente et le quartier Saint-Jacques sur la rive opposée du fleuve. Le parc, qui couvre une superficie totale de près de 50 hectares, est un site classé qui offre un lieu pour d'agréables promenades sur les bords de la Charente et autour de beaux quartiers résidentiels du XIX^{ème} siècle.



Possibilités de visites guidées. Pour toutes informations ou réservations: Service Ville d'Art et d'Histoire de la ville de Cognac: 05 16 45 00 17 ou 06 72 14 14 14 ou Maison du tourisme de Cognac: 05 45 82 10 71 ou silvio.pianezzola@orange.fr

